

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, je peux m'arrêter là. Je voudrais juste ajouter que ce discours a été publié le 17 février 1915, mais que ce sont toujours les mêmes problèmes. Si j'ai tenu à prendre la parole ce soir, c'est parce que j'ai l'impression d'assister à la destruction de l'histoire de notre pays.

M. John C. Crosbie (Saint-Jean-Ouest): Monsieur l'Orateur, je n'avais pas l'intention de parler ce soir, mais l'honorable représentant qui m'a précédé, par son éloquence helléniste et son appel aux cœurs ministériels endurcis afin qu'ils cessent d'écraser sans pitié l'agriculteur de l'Ouest, a donné un élan auquel je ne peux résister.

Peu de députés de l'Est ont participé au débat et je crois qu'il est temps que Terre-Neuve vienne à l'aide de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Il est bien évident que la nomination au cabinet de notre ancien collègue ne donne rien; l'agriculteur de l'Ouest est aussi négligé qu'avant. En dépit du fait que le ministre sans portefeuille (M. Horner) est passé du côté ministériel, l'agriculteur de l'Ouest n'a toujours pas d'amis au sein du cabinet.

J'espérais que le ministre sans portefeuille prendrait la parole ce soir pour nous expliquer sa politique à l'égard du bill. Jusqu'ici nous n'y avons pas vu beaucoup de changement. On nous a promis que si le bill est adopté, si les députés prêtent leur concours à cette imposition du système métrique aux exploitants agricoles de l'Ouest du Canada, les articles qui les concernent ne seront promulgués qu'ultérieurement. On ne nous dit pas quand, mais il est facile d'imaginer que ce sera lorsque le gouvernement jugera qu'ils sont assez calmés pour qu'on le fasse par décret. Ne pas les promulguer immédiatement voilà la carotte qu'on nous promène sous le nez, pour que nous nous prions la main à cette pernicieuse mascarade. Monsieur l'Orateur, il en faut plus que cela pour nous leurrer.

Ceux qui veulent faire avaler le système métrique à l'Ouest du Canada, ce sont les mêmes qui nous ont donné le contrôle des prix et des salaires. Et ils entendent procéder de la même façon. Ils nous promettent de ne pas procéder à la promulgation, mais dans quelques mois on nous dira qu'il y a urgence, que sans la promulgation le pays va s'effondrer. C'est un peu trop grossier pour que nous tombions dans le panneau.

Il ne m'était encore jamais arrivé de parler au nom de l'agriculteur terre-neuvien. Il s'agit donc d'une première en ce qui me concerne, et je m'en félicite. Car à Terre-Neuve nous avons des agriculteurs monsieur l'Orateur. On ne s'en douterait peut-être pas à l'allure de citadins des députés terre-neuviens. Mais nous avons beau être de vrais citadins, et même les libéraux, nous n'en représentons pas moins des agriculteurs et des pêcheurs. D'ailleurs nos pêcheurs ne le cèdent en rien aux citadins, et les agriculteurs de l'Ouest non plus.

Car ce n'est pas à eux qu'on fera avaler ce morceau. Ils savent trop bien de quoi il retourne.

Dans la région de Saint-Jean-Ouest, les agriculteurs sont monolithiquement contre cette manœuvre qu'on tente pour

Système métrique

leur infliger le système métrique libéral. Dans mon coin de pays, les producteurs laitiers—et nous en avons au moins 20 ou 25—savent qu'une vache donne un gallon de lait, pas une sorte de mètre ou de millimètre ou ce qu'on voudra. Quand ils traient leurs vaches ils savent qu'il faut obtenir un gallon.

● (2100)

Les agriculteurs des «houlds» sont des producteurs laitiers, mais dans ma circonscription, on compte également de bons producteurs de pomme de terre. Des députés ignorants pensent qu'il n'y a pas d'agriculture chez nous. Nous cultivons de magnifiques racines comestibles; notre sol est idéal pour ce genre de culture. Nous avons la bonne vieille pomme de terre, importée d'Irlande au XIX^e siècle. Elle pousse bien à Terre-Neuve et nous sommes habitués à parler de gallons de patates et non de litres. Nous utilisons le picotin et le boisseau: nous ne voulons pas d'un système métrique tant qu'il n'y aura pas eu de période de sensibilisation et de crédits affectés à cette fin.

Le bill et la politique du paiement par l'usager du ministre des Transports ne font qu'un. Le ministre des Transports (M. Lang) est également le ministre responsable de la diffamation et de la Commission du blé. Il était là cet après-midi, mais il est absent ce soir. Il n'est pas là parce que le ministre qui n'est responsable de rien, le député de Crowfoot, le remplace; espérons que le ministre sans portefeuille prendra la parole ce soir car s'il a décidé de passer de l'autre côté de la Chambre, c'est qu'il voulait, je crois, mettre en frein à ce bill. Jusqu'ici, il n'a rien fait de tel.

Comment ce projet de loi se rattache-t-il au concept du paiement par l'usager? De la manière suivante: si ce projet de loi est adopté, l'usager ne saura plus ce qu'il paie; tout est trop confus, comme le principe du paiement par l'usager auquel le ministre des Transports est en train de renoncer. Malgré cela, il veut nous faire adopter ce bill. Pourquoi est-ce que je dis que l'usager ou l'acheteur ne saura pas combien il paie pour ce qu'il achète? Parce qu'il connaît mal les unités de mesure qui figurent sur les produits qui lui sont offerts. J'ai ici la preuve d'un sinistre complot libéral pour empêcher les consommateurs canadiens de savoir combien ils paient pour les produits dont ils se servent.

J'ai ici une publicité extraite de la revue *Advocate Farm News and Shopper*, cette publication célèbre dans le monde entier, qui paraît, je crois, en Alberta. Elle nous dit que nous pouvons acheter un repas Chun King, dans une boîte de 1.13 kg—il doit s'agir d'une boîte de un kilo—pour \$1.65. Monsieur l'Orateur, comment voulez-vous que je transpose ça, pour connaître la taille de la boîte? Qu'est-ce qu'un «kg»? Me voici, consommateur moyen qui va dans un magasin ordinaire acheter une boîte de Chun King et on me parle de 1.13 kg qui coûte \$1.65. Comment est-ce que je peux comparer avec la boîte que j'ai achetée la semaine dernière? Comment est-ce que je vais savoir si le prix a baissé ou augmenté? Comment est-ce que je vais savoir si je fais ou non un bon achat? La ménagère moyenne va devenir chèvre lorsque devra faire ces calculs au super marché.